

Les PERRILLAT de Grand-Bornand

Par Philippe SALIGER-HUDRY

Un nom bien **spécifique** aux **Aravis**. Vers **1560**, on en trouve seulement à : **Thônes, Petit-Bornand**, et **Grand-Bornand**. (Existe aussi 1 meunier à Contamine sur Arve, et 1 feu à Thonon).

L'**étymologie** pourrait venir de « periculum » = **épreuve** ; peut-être des personnes **mises à l'épreuve** en des **lieux reculés**. Possible aussi d'évoquer des familles assujetties « en paire », soit à deux seigneurs. Noté Perrilliat jusqu'en 1700, ensuite le deuxième « i » disparaît, ainsi qu'un « r » à Petit-Bornand, Entremont, Sillingy, La Clusaz, Thônes, La Rochette (73), sauf pour ceux partis du Grand-Bornand après 1900.

Au Grand-Bornand en 1413 seul Etienne apparaît, peut-être venu de Saxod, puis **3 familles Perrilliat** sont citées en **1440** dans la vallée du Bouchet, elles sont **sujettes d'Albert des Clefs**, qui possède quelques « feux » en ces lieux ; d'autres familles au même endroit appartenaient aux **5 autres coseigneurs** (d'autres nobles des Clefs, le prieuré de Talloires, le comte de Genève etc.).

Très rapidement ces **Perrillat** s'adapteront et se diviseront en nombreuses branches, affublées de surnoms : dès 1560 comme Richard, Molliex, Collomb, Aquaro, Roux, Mandrier ou Mandry.

Dès 1630, d'autres surnoms apparaissent : en Mandrier d'Arbum, Perret alias Mandrier, l'Alleman soit à la Médée, à la Charlaz, à la Mercièr soit Mercerotz dit Mandrier, Jacquemoz, le Long, Daughet alias Mandrier, Collomb-Monet, Piratoine, Bouëtou soit Boiteux.

Dès 1700, on voit aussi des Bottonet, à la Veuve soit Piratoine, des Sicilien soit à la Veuve, des Mottaz soit Jaquemoz.

Quelques **notaires** portèrent le nom **Perrillat** : **François** en **1515**, et **Baltazard** qui sera **notaire** ainsi que secrétaire et **châtelain** de Grand-Bornand en **1768** (issu des Perrillat-Mottaz).

Malgré de **nombreuses branches** ainsi bien répertoriées, **dès 1750**, un grand nombre de Perrillat **porteront le même double-nom**, ainsi apparaissent **plusieurs sobriquets** pour les différencier.

Seuls **4 clans** garderont le **Perrillat seul**, dont **2 lignages** subsisteront jusqu'en 1900. Le premier concerne les « **Pollet** » et les « **Tnoquet** » ; le second comprenant les « **Féli** » de St Jean et les « **Le Gros** » qui iront à Thônes. (Ils porteront néanmoins aussi des sobriquets, Le Gros est parfois noté Gros Cousin).

Actuellement on s'aperçoit que les **double-noms des Perrillat** ont souvent été **éliminés** en dehors du canton. La deuxième partie du nom alourdissait notamment les démarches administratives quotidiennes, désormais il sera ainsi plus **compliqué de les différencier**.

Cette **plaine du Bouchet** de Grand-Bornand abritait de nombreux **battoirs** et **moulins**, mais était surtout entourée de terribles **pent**es, néanmoins **très bien entretenues**, dont le mérite revient pour partie **aux nombreux Perrillat** très **attachés** à ce lieu : leur « **berceau familial** ».

